

25. Anima quæ benedicit impinguitur, et qui inebriat ipse quoque inebriabitur.

26. Qui abscondit frumenta maledicetur in populis; benedictio autem super caput vendentium.

27. Bene consurgit diluculo qui quærit bona; qui autem investigator malorum est opprimetur ab eis.

28. Qui confidit in divitiis suis corruet; justus autem quasi virens folium germinabit.

29. Qui conturbat domum suam possidebit ventos, et qui stultus est serviet sapienti.

30. Fructus justus lignum vitæ, et qui suscipit animas sapientis est.

31. Si justus in terra recipit, quanto magis impius et peccator!

25. L'âme qui répand les bénédictions sera elle-même engraisée, et celui qui enivre sera lui-même enivré.

26. Celui qui cache le blé sera maudit des peuples; mais la bénédiction viendra sur la tête de ceux qui le vendent.

27. Il y a avantage à se lever dès l'aurore pour chercher le bien; mais celui qui poursuit le mal en sera accablé.

28. Celui qui se confie en ses richesses tombera; mais les justes germeront comme un feuillage verdoyant.

29. Celui qui trouble sa maison ne possédera que du vent, et l'insensé sera assujéti au sage.

30. Le fruit du juste est un arbre de vie, et celui qui assiste les âmes est sage.

31. Si le juste est puni sur la terre, combien plus le sera l'impie et le pécheur!

## CHAPITRE XII

1. Qui diligit disciplinam diligit scientiam; qui autem odit increpationes insipientis est.

1. Celui qui aime la correction aime la science; mais celui qui hait les réprimandes est un insensé.

*briabitur.* Mieux, d'après l'hébreu : Celui qui arrose sera arrosé. Autre figure expressive, par laquelle les bienfaits soit des hommes, soit de Dieu, sont comparés à une pluie rafraîchissante et fécondante. Variante considérable dans les LXX : Toute âme simple est bénie, mais l'homme colere n'est pas honoré.

26. Contre les accapareurs déshonnêtes. — *Qui abscondit frumenta.* L'hébreu exprime la même pensée avec une nuance : Celui qui retient le blé; c.-à-d. qui le garde chez lui au lieu de le mettre en vente. On suppose un marchand qui, par un temps de disette, ne consent à vendre le blé entassé dans ses magasins que lorsque les denrées auront atteint des prix exorbitants. Cf. Am. vi, 3-8. — *Maledicetur in populis* : et à juste titre, puisqu'il spéculé indignement sur la misère d'autrui. — *Benedictio autem...* C'est la pensée contraire.

27-31. Divers contrastes entre le juste et l'impie. — *Bene... consurgit.* La phrase est renversée dans l'hébreu : Celui qui cherche le bien avec empressement s'attire la faveur (de Dieu et des hommes). — *Investigator malorum.* Hébr. : Celui qui poursuit le mal en est atteint. — *Qui confidit... corruet* (vers. 28). On tombe infailliblement lorsqu'on s'appuie sur un bâton vermoulu. — *Quasi virens folium...* Gracieuse image d'un bonheur perpétuel. Cf. Ps. i, 3; xci, 13, etc. LXX : Celui qui s'attache aux justes germera. — *Qui conturbat domum...* (vers. 29). Allusion à ces hommes d'humeur acariâtre, qui rendent

leur entourage intime constamment malheureux. — *Possidebit ventos.* Ils ne tarderont pas à recueillir les tempêtes qu'ils auront semées. Cf. Is. xxvi, 18; Os. viii, 7. — *Stultus... serviet...* Punition légitime de l'orgueil des impies. — *Lignum vitæ* (vers. 30). Le précéux arbre du paradis terrestre. Voyez iii, 18, et la note. Le juste est, lui aussi, une source perpétuelle de vie pour ceux qui sont en rapports avec lui. — *Qui suscipit animas sapientis...* L'hébreu dit plus clairement : Le sage prend les âmes; c.-à-d. qu'il gagne les cœurs et s'en empare pour le bien, comme un « vrai conquérant ». — Les LXX ont une tout autre interprétation de ce verset 30 : Du fruit de la justice naît l'arbre de vie; mais les âmes importunes des pervers sont enlevées. — *Si justus... recipit...* (vers. 31). Sous-entendez : « retributionem. » Si les bons sont punis dès ici-bas pour leurs fautes légères, à combien plus forte raison les méchants les seront-ils pour leurs crimes énormes! Cf. I Pétr. iv, 28, où ce passage est cité d'après la variante des LXX : Si le juste est à peine sauvé, comment l'impie et le pécheur se montreront-ils (oseront-ils paraître devant Dieu)?

CHAP. XII. — 1. Avantages de la correction et des remontrances. — Celui qui les aime, malgré leur amertume passagère, montre ainsi qu'il est vraiment sage (*diligit scientiam*); celui qui les hait, malgré leur utilité manifeste, témoigne ainsi qu'il est une brute (*ba'ar*), comme dit énergiquement l'hébreu (Vulg. : *insipientis*).

2. Celui qui est bon puisera la grâce du Seigneur; mais celui qui met sa confiance en ses propres pensées agit en impie.

3. L'homme ne s'affermira point par l'impiété; mais la racine des justes sera inébranlable.

4. La femme diligente est la couronne de son mari; mais celle qui fait des choses dignes de confusion est *comme* la pourriture dans ses os.

5. Les pensées des justes ne sont qu'équité; mais les desseins des impies ne sont que malice.

6. Les paroles des impies sont des embûches pour verser le sang; la bouche des justes les délivrera.

7. Retourne les impies, et ils ne sont plus; mais la maison des justes demeurera.

8. L'homme sera connu par sa doctrine; mais celui qui est vain et dénué de sens sera un objet de mépris.

9. Mieux vaut le pauvre qui se suffit, que le glorieux qui manque de pain.

10. Le juste se met en peine de la vie

2. Qui bonus est hauriet gratiam a Domino, qui autem confidit in cogitationibus suis impie agit.

3. Non roborabitur homo ex impietate, et radix justorum non commovebitur.

4. Mulier diligens corona est viro suo et putredo in ossibus ejus, quæ confusione res dignas gerit.

5. Cogitationes justorum judicia, et consilia impiorum fraudulentata.

6. Verba impiorum insidiantur sanguini; os justorum liberabit eos.

7. Verte impios, et non erunt; domus autem justorum permanebit.

8. Doctrina sua noscetur vir, qui autem vanus et excors est patebit contemptui.

9. Melior est pauper et sufficiens sibi quam gloriosus et indigens pane.

10. Novit justus jumentorum suorum

2-3. Le juste, béni de Dieu; l'impie, affaibli par son impiété. — *Qui bonus est*. Bon sous le rapport moral, l'homme juste et saint. — *Hauriet gratiam*. Hébr. : obtient la faveur de Jéhovah. Cf. VIII, 35. — *Qui... confidit in cogitationibus...* Hébr. : Mais il (le Seigneur) condamne l'homme d'intrigues. Les LXX ont autrement compris le vers. 2 : Meilleur est celui qui trouve grâce auprès du Seigneur; mais l'homme transgresseur sera passé sous silence. — *Non roborabitur...* (vers. 3). Comp. x, 25, où nous avons rencontré une pensée toute semblable.

4. La femme forte. — *Mulier diligens*. Dans l'hébreu : *éset haïl*, la femme forte (LXX : γυνή ἀνδρεία), c.-à-d. la femme vertueuse. Cf. Ruth, III, 11. Son portrait sera longuement tracé au chap. XXXI, 10 et ss. — *Corona... vitro* : une noble et ravissante parure. Cf. Thren. II, 19. — *Putredo in ossibus*. Comparaison extrêmement forte, mais d'une parfaite exactitude, si l'on se rappelle que l'épouse est « l'os des os » de son mari. Cf. Gen. II, 23. — Au lieu de la longue périphrase *quæ confusione... gerit*, l'hébreu a simplement : celle qui fait honte; la femme qui, par sa conduite insensée, couvre son mari de confusion. — Les LXX ont cette variante au second hémistiche : Comme le vers dans le bois, ainsi la femme qui fait le mal détruit l'homme.

5. Les pensées du juste et de l'impie. — *Cogitationes... judicta*. Mieux vaudrait le singulier : sont équité. — *Fraudulenta*. L'hébreu emploie de nouveau l'abstrait, qui est ici plus énergique : Les desseins des méchants sont la fraude.

6. Leurs paroles. — Celles des méchants créent de graves périls pour la vie des innocents (*insti-*

*diantur sanguini*). Celles des bons procurent le salut (*liberabit*); le pronom *eos* peut se rapporter soit aux justes eux-mêmes, soit aux malheureux que menaçaient les impies).

7. Instabilité des pécheurs. — *Verte impios*. L'hébreu signifie plutôt : Les méchants se retournent, et ils ne sont plus. Locution très pittoresque (« en un tour de main, » comme nous disons familièrement dans le même sens), pour marquer que les impies disparaissent en un clin d'œil, dès que fondent sur eux les vengeances divines. Les LXX ont modifié la pensée : De quelcôté côté que se tourne l'impie, il est détruit. — *Domus... justorum...* Comparez le vers. 3<sup>d</sup>.

8. L'homme sage est estimé, l'insensé est méprisé. — *Doctrina sua noscetur...* D'après l'hébreu : Un homme est loué selon sa prudence. — *Qui vanus et excors...* Hébr. : Celui qui a le cœur pervers; c.-à-d. qui voit et comprend les choses au rebours du bon sens.

9. La sotte vanité. — *Melior... pauper et sufficiens...* Dans l'hébreu, avec deux nuances légères : Mieux vaut être d'humble condition et se servir soi-même. Le proverbe suppose donc un homme sans la moindre fortune, mais qui peut, grâce à son travail, suffire à tous ses besoins. Cf. Eccl. XVII, 30. Quelques hébraïsants traduisent les mots *ébed lô* par « qui a un serviteur »; mais cette idée s'harmonise moins bien avec le contexte. — *Quam gloriosus* : un arrogant, qui vante sa naissance, sa famille, et qui est réduit à la misère (*indigens pane*).

10. La cruauté de l'impie opposée à la bonté du juste. — *Novit* : d'une connaissance sympathique et pratique. Cf. Ps. I, 6. Les LXX ont

animas, viscera autem impiorum crudelia.

11. Qui operatur terram suam satiabitur panibus; qui autem sectatur otium stultissimus est.

Qui suavis est in vini demorationibus, in suis munitionibus relinquit contumeliam.

12. Desiderium impii munimentum est pessimorum, radix autem justorum proficiet.

13. Propter peccata labiorum ruina proximat malo, effugiet autem justus de angustia.

14. De fructu oris sui unusquisque replebitur bonis, et iuxta opera manuum suarum retribuetur ei.

15. Via stulti recta in oculis ejus; qui autem sapiens est audit consilia.

16. Fatuus statim indicat iram suam, qui autem dissimulat injuriam callidus est.

de son bétail; mais les entrailles des impies sont cruelles.

11. Celui qui cultive sa terre sera rassasié de pain; mais celui qui recherche le repos est très insensé.

Celui qui met ses délices dans les réunions où l'on boit du vin, laissera la honte dans ses places fortes.

12. Le désir de l'impie c'est l'affranchissement des méchants; mais la racine des justes prospérera.

13. Par les péchés de ses lèvres le méchant s'attire la ruine; mais le juste échappera à l'angoisse.

14. C'est par le fruit de sa bouche que l'homme sera rempli de biens, et il lui sera rendu selon les œuvres de ses mains.

15. La voie de l'insensé est droite à ses yeux; mais celui qui est sage écoute les conseils.

16. L'insensé manifeste aussitôt sa colère; mais celui qui dissimule l'injure est habile.

bien traduit la pensée : Le juste a pitié... — *Jumentorum animas*. C.-à-d. leurs impressions de peine et de bien-être, leurs besoins divers, etc. Trait d'une grande délicatesse, appuyé d'ailleurs sur un commandement formel de la loi. Cf. Ex. xx, 10; xxiii, 4-5; Deut. v, 14; xxii, 10; xxv, 4. On l'a depuis longtemps remarqué, quoique est cruel envers les animaux l'est aussi envers ses semblables, et tel est précisément le cas des impies : *viscera... crudelia*.

11<sup>ab</sup>. L'activité et la paresse. — *Qui operatur... satiabitur*... Un des grands avantages de la vie laborieuse : se suffire à soi-même et ne manquer de rien. — *Qui... sectatur otium*. Hébr. : celui qui poursuit des choses vaines. La Vulgate donne bien le sens. — *Stultissimus est*. Hébr. : est dépourvu de cœur (d'esprit). « On s'attendrait à voir l'antithèse du second hémistiche se terminer par les mots : manquera de pain; mais le vrai contraste va plus loin. La paresse conduit à un mal pire que celui de la faim. »

11<sup>cd</sup>. La débauche. Ce distique manque dans l'hébreu; il se trouve aussi dans les LXX. — *Suavis... in vini demorationibus*. Locution très expressive pour représenter ceux qui aiment à passer leur temps dans de joyeuses réunions de buveurs. — *In suis munitionibus... contumeliam*. Ses forteresses seront saisies par ses ennemis, et il sera lui-même profondément humilié. Manière figurée de dire qu'il perdra tout.

12. Les désirs des méchants; la stabilité des bons. — *Desiderium impii munimentum*... Cette ligne est assez obscure; elle semble signifier que les méchants cherchent protection et abri les uns auprès des autres, quoique en vain; ou bien, que les impies désirent la sécurité, l'affermissement de ceux de leur caste. D'autres traduisent le substantif hébreu *másôd* par prise, butin, ou par flet; de là cet autre sens : les méchants ne

songent qu'à se piller mutuellement; pas de paix possible entre eux, l'égoïsme excitant dans leurs rangs de perpétuelles querelles. — *Radix justorum proficiet*. Elle « demeure », dit l'hébreu, produisant des fruits perpétuels, tandis que celle des impies est stérile. Cf. vers. 3<sup>e</sup>. — Les LXX ont une autre version de ce distique : Les désirs des impies sont mauvais, mais les racines des hommes pieux sont dans des forteresses (par conséquent inébranlables).

13-14. La parole et ses résultats. — Les péchés de la langue et leurs suites funestes : *Propter peccata...* D'après l'hébreu : Il y a dans l'iniquité des lèvres un piège mauvais. Cela revient à dire, avec la Vulgate, que les méchants, alors qu'ils cherchent à nuire à leur prochain par leurs paroles, se plongent eux-mêmes dans la ruine. Cf. Ps. ix, 16, etc. — Les LXX ajoutent à la suite du vers. 13 : Celui qui voit avec douceur (avec bonté) obtiendra miséricorde; mais celui que l'on rencontre aux portes (où il vient accuser, plaider) tourmentera les âmes. — *De fructu oris...* (vers. 14). Résultat des bonnes paroles. Elles sont comme un fruit savoureux, qui nourrit délicieusement celui qui les profère. — D'elles, par une transition très naturelle, le proverbe passe aux bonnes œuvres, pour dire qu'elles obtiendront pareillement leur récompense : *et justa opera...*

15. L'insensé ne se fie qu'à lui-même, le sage reçoit volontiers des conseils. — *Recta in oculis ejus*. Il trouve sa conduite parfaite; cela lui suffit, car, dans sa présomption, il se croit incapable d'erreur.

16. Savoir contenir sa colère. — Chose impossible à l'insensé, qui la manifeste sur l'heure (*statim*; hébr. : au jour même). De là mille ennuis auxquels il s'expose. — Le sage (*callidus*), au contraire, demeure maître de lui-même, et con-

17. Celui qui parle de ce qu'il sait proclame la justice; mais celui qui ment est un témoin trompeur.

18. Tel promet qui est ensuite percé comme d'un glaive par sa conscience; mais la langue des sages est une source de santé.

19. La bouche véridique sera toujours ferme; mais le témoin précipité se fait une langue de mensonge.

20. La fourberie est au cœur de ceux qui méditent le mal; mais ceux qui forment des conseils de paix seront dans la joie.

21. Quoi qu'il lui arrive, le juste n'en est point attristé; mais les impies seront remplis de maux.

22. Les lèvres menteuses sont en abomination au Seigneur; mais ceux qui agissent sincèrement lui sont agréables.

23. L'homme habile cache sa science, et le cœur de l'insensé proclame la folie.

24. La main des forts dominera; mais celle qui est relâchée sera tributaire.

25. La tristesse qu'il a au cœur humi-

17. Qui quod novit loquitur index justitiæ est, qui autem mentitur testis est fraudulentus.

18. Est qui promittit, et quasi gladio pungitur conscientia; lingua autem sapientium sanitas est.

19. Labium veritatis firmum erit in perpetuum; qui autem testis est repentinus concinnat linguam mendacii.

20. Dolus in corde cogitantium mala; qui autem pacis ineunt consilia, sequitur eos gaudium.

21. Non contristabit justum quicquid ei acciderit, impii autem replebuntur malo.

22. Abominatio est Domino labia mendacia; qui autem fideliter agunt placeat ei.

23. Homo versutus celat scientiam, et cor insipientium provocat stultitiam.

24. Manus fortium dominabitur; quæ autem remissa est tributis serviet.

25. Mœror in corde viri humiliabit

tient son indignation pour ne la laisser éclater qu'au moment opportun.

17. Le témoin véridique et le faux témoin. — *Qui quod novit loquitur.* D'après l'hébreu : celui qui dit la vérité. — *Index justitiæ.* Hébr. : proclame la justice. — *Qui autem mentitur...* Hébr. : et le faux témoin (proclame) la tromperie. Il est dans son caractère de mentir sans cesse.

18. Les blessures de la langue. — *Est qui promittit, et quasi...* C.-à-d., comme paraphrase Carrière, « tel promet, qui est percé ensuite comme d'une épée par la conscience, laquelle lui reproche l'engagement qu'il a contracté. » L'hébreu est beaucoup plus simple : Il en est qui, en bavardant (*bâta*, parler à tort et à travers), sont comme des coups de glaive. Effets parfois tragiques d'un bavardage insensé. — *Santitas.* Hébr. : une guérison. Frappante antithèse : la langue des sages guérit les blessures causées par la langue méchante.

19. La vérité et le mensonge. — *Labium veritatis firmum...* Les assertions d'un homme véridique sont solides et stables. LXX : les lèvres véridiques redressent le témoignage. — *Testis... repentinus.* Un témoin improvisé, qui parle sans réfléchir. Le second hémistiche est assez différent dans l'hébreu : Mais la langue menteuse n'est que pour un instant (par opposition à *in perpetuum* de la ligne précédente); littéralement, « jusqu'à ce que j'aie cligné de l'œil, » opération qui a lieu en un moment à peine perceptible. Manière très pittoresque de dire que les menteurs sont bientôt reconnus.

20. Le bon et le méchant cœur. — *Dolus in corde...* Quand on trame le mal, on a évidemment

le cœur plein de fourberie. — *Qui... pactis... conscientia.* Dans l'hébreu, avec une plus grande concision : Mais aux conseillers de paix est la joie. Leur bon cœur est rempli de saintes joies.

21. Bonheur du juste, châtement de l'impie. — *Non contristabit justum...* Il saura baiser avec amour et résignation la main qui le frappe. Autre pensée dans l'hébreu : Aucun malheur n'arrive au juste. Cf. x, 3; xii, 2. Encore l'une de ces vérités qu'il faut prendre d'une manière générale, et non dans un sens absolu, puisque l'épreuve tombe aussi sur les bons. D'après les LXX : Rien d'injuste ne plaira au juste.

22. Dieu hait le mensonge et aime la vérité. — *Qui fideliter agunt.* Hébr. : ceux qui font (qui pratiquent) la vérité.

23. Sage réticence. — *Versutus celat...* Cf. x, 14. Le sage ne se presse pas de dire ce qu'il sait; il croit devoir, par moments, taire sa pensée par prudence. L'insensé proclame (ainsi dit l'hébreu, au lieu de *provocat*) la folie : ses paroles le trahissent bientôt. Cf. xiii, 16. Variante des LXX : L'homme intelligent est le siège de la sagesse, mais le cœur des insensés va au-devant des malédictions.

24. L'activité et la paresse. Cf. x, 4. — *Manus fortium.* Hébr. : la main des hommes diligents (LXX : des hommes d'élite). — *Remissa* : la main lâche, inactive. — *Tributis serviet.* Le paresseux ne tarde pas à devenir, sous une forme ou sous une autre, le tributaire de l'homme actif et vaillant. Cf. xi, 29. Autre variante des LXX : Les hommes fourbes seront mis au pillage.

25. Merveilleux effet des paroles de bonté. — *Mœror... humiliabit illum.* C.-à-d. l'abat, 1

illum, et sermone bono lætificabitur.

26. Qui negligit damnum propter amicum justus est; iter autem impiorum decipiet eos.

27. Non inveniet fraudulentus lucrum, et substantia hominis erit auri pretium.

28. In semita justitiæ vita; iter autem devium ducit ad mortem.

liera l'homme, et une bonne parole le réjouira.

26. Celui qui, pour son ami, s'inquiète peu d'une perte, est juste; mais le chemin des impies les égarera.

27. Le trompeur ne trouvera pas de profit, et les richesses de l'homme juste auront le prix de l'or.

28. Dans le sentier de la justice est la vie; mais le chemin détourné conduit à la mort.

## CHAPITRE XIII

1. Filius sapiens, doctrina patris; qui autem illusor est non audit cum arguitur.

2. De fructu oris sui homo satiabitur bonis, anima autem prævaricatorum iniqua.

3. Qui custodit os suum custodit ani-

1. Le fils sage est attentif à la doctrine de son père; mais celui qui est moqueur n'écoute pas quand on le reprend.

2. Par le fruit de sa bouche l'homme sera rassasié de biens; mais l'âme des prévaricateurs est inique.

3. Celui qui garde sa bouche garde

fait courber, comme dit l'hébreu. — *Sermone bono*... Une bonne parole suffit souvent pour relever et consoler le cœur attristé. — Les LXX ont particularisé la pensée: Une nouvelle terrible trouble le cœur de l'homme juste, mais une bonne nouvelle le réjouit.

26. Noble générosité. — *Negligit damnum*. C.-à-d. que le juste est prêt à négliger, et même à sacrifier ses propres intérêts pour le prochain. Mais l'hébreu exprime une autre pensée: Le juste guide son prochain (dans la bonne voie). Cela cadre beaucoup mieux avec le second hémistiche: *iter autem impiorum... decipiet eos*. Hébr.: les fait errer, c.-à-d. les égare. — D'après les LXX: Le juste éclaire son propre ami; les maux poursuivront ceux qui pèchent.

27. La convoitise des pécheurs sera frustrée. — *Non inveniet... lucrum*: le gain si impatientement désiré, si avidement recherché. — *Et substantia hominis*: de l'homme juste, évidemment. Ses richesses seront précieuses comme l'or. — Leçon vraiment étonnante dans l'hébreu: Le paresseux (littéralement: la paresse) ne rôtit pas son gibier; mais l'activité est le précieux trésor d'un homme. Salomon oppose donc ici, comme en divers autres endroits (cf. vers. 24), l'homme actif et diligent au nonchalant, au paresseux, en soulignant avec force et en termes toujours pittoresques les avantages que le premier remporte sur le second. Dans ce distique nous voyons le comble de la paresse: n'avoir pas même le courage de faire rôtir le gibier qu'on vient de prendre. Les LXX tiennent en cet endroit le milieu entre la Vulgate et l'hébreu: Le trompeur ne s'emparer pas de sa proie, mais l'homme pur est une possession précieuse.

28. La justice conduit à la vie, l'impunité à la mort. Pensée qui revient souvent dans ce re-

cueil. Cf. x, 2; xi, 19, etc. — *Iter... devium*: le chemin du mal, opposé à celui de la justice. L'hébreu, qui est un peu obscur, paraît dire que le sentier de la justice ne conduit point à la mort. Cela revient au même. LXX: les chemins des vindicatifs (conduisent) à la mort.

CHAP. XIII. — 1. Se laisser conduire par de plus sages que soi. — *Filius... doctrina patris*. Passage diversement interprété: Un fils sage est un enseignement pour son propre père; ou bien: est le résultat, le fruit de cet enseignement. Le mieux est de suppléer le verbe « audit », d'après le second membre de vers et d'autres textes analogues: Un fils sage écoute l'enseignement de son père (en hébreu, *mâsar*, la correction; ce qui rend le parallélisme plus complet). — *Illusor* (hébr.: *teq*): les impies de la pire espèce. Cf. i, 22; ix, 7, etc. — *Non audit cum*... Hébr.: il n'écoute pas la réprimande. Caractère de tous les insensés. — Dans les LXX: Le fils rusé obéit à son père; mais le fils désobéissant périra.

2. Avantage des bonnes paroles. — *De fructu oris*... Répétition de xii, 14. « Les fruits de la bouche sont les paroles; l'homme est rassasié des fruits de sa bouche, lorsqu'il reçoit des peines ou des récompenses, suivant que ses paroles sont bonnes ou mauvaises. » (Calmet, h. l.) — *Satiabitur bonis*. Hébr.: mangera le bien. — *Anima... prævaricatorum*. Cf. x, 6. L'hébreu semble signifier: Le désir des perfides, c'est la violence (ils ne songent qu'à violenter les autres hommes). LXX: les âmes des méchants périront avec le temps.

3. Veiller sur sa langue. Cf. x, 19, 31; xxi, 23. — *Qui... inconsideratus est*. L'hébreu est très pittoresque: Celui qui ouvre sa bouche au grand large (pour parler sans rime ni raison).

son âme; mais celui qui est inconsideré dans ses paroles ressentira beaucoup de maux.

4. Le paresseux veut et ne veut pas; mais l'âme de ceux qui travaillent s'en-graissera.

5. Le juste déteste la parole de mensonge; mais l'impie confond *les autres*, et sera *lui-même* confondu.

6. La justice garde la voie de l'innocent; mais l'impiété cause la ruine du pécheur.

7. Tel paraît riche qui n'a rien, et tel paraît pauvre qui a de grandes richesses.

8. Les richesses de l'homme sont la rançon de son âme; mais celui qui est pauvre n'entend pas de menaces.

9. La lumière des justes procure la joie; mais la lampe des impies sera éteinte.

10. Entre les orgueilleux il y a toujours des querelles; mais ceux qui font tout avec conseil sont conduits par la sagesse.

11. La fortune amassée à la hâte sera

mam suam; qui autem inconsideratus est ad loquendum sentiet malâ.

4. Vult et non vult piger; anima autem operantium impinguabitur.

5. Verbum mendax justus detestabitur; impius autem confundit, et confundetur.

6. Justitia custodit innocentis viam, impietas autem peccatorem supplantat.

7. Est quasi dives, cum nihil habeat, et est quasi pauper, cum in multis divitiis sit.

8. Redemptio animæ viri divitiæ suæ; qui autem pauper est increpationem non sustinet.

9. Lux justorum lætificat, lucerna autem impiorum extinguetur.

10. Inter superbos semper jurgia sunt; qui autem agunt omnia cum consilio reguntur sapientia.

11. Substantia festinata minuetur,

4. Le paresseux. — *Vult et non vult*. Il « voudrait », mais il n'arrive point à une volonté réelle qui tient ferme et surmonte les obstacles. Cf. XXI, 25. D'après l'hébreu : Le paresseux a des désirs, et son désir n'est rien; c.-à-d. qu'il ne peut le satisfaire, faute de courage pour agir. — *Anima... operantium*. Hébr. : des hommes diligents. Sur la métaphore *impinguabitur*, voyez XI, 25, et la note. Dans les LXX : les mains des hommes courageux sont laborieuses.

5. Le mensonge. — Le juste l'a en horreur (*detestabitur*); l'impie l'emploie à tout instant, et, par là même, *confundit et confundetur*. Dans le texte hébreu, ces deux verbes paraissent être tout à fait synonymes : L'impie occasionne de la confusion et de la honte.

6. Effets opposés de la justice et de l'impiété. — La première est « comme une sère garde » pour les bons : *custodit... viam*. Cf. XI, 3, 5, 6, etc. La seconde est « comme un piège sous les pas des méchants » : *supplantat*, elle renverse.

7. Richesse et pauvreté apparentes. — *Est quasi dives, cum...* On peut donner deux interprétations de ce verset, selon qu'on le prend au propre ou au figuré. Dans le premier cas, l'hébreu se traduirait : Tel fait le riche, et n'a rien du tout; tel fait le pauvre, et a une grande fortune. On voit souvent, dans le monde, de ces prétendus riches et de ces prétendus pauvres. Cf. XII, 9. Dans le second cas, l'écrivain sacré a voulu dire que parfois la richesse extérieure recouvre et masque la pauvreté spirituelle la plus sordide, tandis qu'il existe aussi « une pauvreté qui rend un homme riche pour le royaume de Dieu ». Cf. II Cor. VI, 10.

8. Encore la richesse et la pauvreté. — Autre paradoxe intéressant. D'une part, grands avantages de la fortune. Souvent l'argent du riche lui sert de « rançon » (*redemptio animæ...*), l'aide à sortir de situations pénibles et délicates. D'autre part, grands avantages aussi pour le pauvre. *Increpationem non sustinet*, ou mieux, d'après le texte primitif, « il n'entend pas » les remontrances, les réclamations, les menaces dont le riche est fréquemment assailli. « Le voyageur qui n'a rien chante en face des voleurs, » dit un proverbe latin.

9. Le bonheur des justes. — *Lux justorum*. Belle métaphore : la lumière, chose si joyeuse et si béatifiante, est un symbole naturel du bonheur. Cf. Job, XVIII, 6, et XXI, 17. — *Lætificat*. LXX : dure toujours. — *Lucerna...* (hébr. : la lampe) *extinguetur*. Les impies n'ont qu'une lumière d'emprunt, qui ne dure pas.

10. L'orgueil et ses fruits. — *Inter superbos semper jurgia*. L'hébreu dit avec une nuance expressive : Par l'orgueil, il ne vient que des querelles. Cela va de soi, rien n'étant moins pacifique que ce vice. Le mot de saint Augustin est célèbre : « Diversis sunt locis diversæ sectæ, sed una mater superbia omnes genuit. » — *Qui... agunt... cum consilio...* Hébr. : la sagesse est avec ceux qui se laissent conseiller; par conséquent, avec les humbles. Cf. XII, 15<sup>b</sup>. — Grande divergence des LXX pour tout le verset : Le méchant fait le mal avec insulte, mais ceux qui se connaissent eux-mêmes sont sages.

11. La richesse trop prompte. — *Substantia festinata*. C.-à-d. mal acquise (LXX), ou acquise « de rien » (hébr.), sans labeur, par un coup de fortune. — *Minuetur*. Elle disparaît souvent

quæ autem paulatim colligitur manu multiplicabitur.

12. Spes quæ differtur affligit animam; lignum vitæ desiderium veniens.

13. Qui detrahit alicui rei ipse se in futurum obligat, qui autem timet præceptum in pace versabitur.

Animæ dolosæ errant in peccatis, justi autem misericordes sunt, et miserantur.

14. Lex sapientis fons vitæ, ut declinet a ruina mortis.

15. Doctrina bona dabit gratiam; in itinere contemptorum vorago.

16. Astutus omnia agit cum consilio, qui autem fatuus est aperit stultitiam.

17. Nuntius impii cadet in malum; legatus autem fidelis sanitas.

18. Egestas et ignominia ei qui deserit disciplinam, qui autem acquiescit arguenti glorificabitur.

amoindrie; mais celle qui se recueille à la main, peu à peu, se multipliera.

12. L'espérance différée afflige l'âme; le désir qui s'accomplit est un arbre de vie.

13. Celui qui dénigre une chose s'engage pour l'avenir; mais celui qui craint le précepte demeurera en paix.

Les âmes trompeuses errent dans les péchés; mais les justes sont compatissants et miséricordieux.

14. La loi du sage est une source de vie, pour éviter la ruine de la mort.

15. La bonne doctrine produit la grâce; mais le précipice est sur le chemin des moqueurs.

16. L'homme habile fait tout avec conseil; mais l'insensé étale sa folie.

17. Le messager de l'impie tombera dans le malheur; mais l'envoyé fidèle est une source de santé.

18. L'indigence et la honte sont le partage de celui qui abandonne la discipline; mais celui qui reçoit bien les réprimandes sera glorifié.

aussi vite qu'elle est venue. Cf. xx, 21. — *Quæ paulatim* (cet adverbe n'est pas dans l'hébreu, mais il exprime très bien le sens) *manu*... Trait pittoresque: on voit la main diligente et soigneuse qui recueille une à une les pièces d'argent.

12. L'espérance différée ou réalisée. — *Spes... affligit animam*. Hébr.: rend le cœur malade. Fait d'expérience quotidienne. — Au contraire, le désir réalisé (*desiderium veniens*) ressemble, par ses heureux effets, à l'arbre de vie du paradis terrestre. Cf. xi, 30. — Variante dans les LXX: Celui qui commence à secourir de bon cœur vaut mieux que celui qui promet et qui fait espérer; car un bon désir est un arbre de vie.

13<sup>ab</sup>. La fidélité aux ordres divins. — *Qui detrahit alicui rei*... « Tout homme qui décrie quelque chose est obligé de soutenir ce qu'il avance, ou de se dédire et de passer pour un menteur. » (Calmet.) Mais la Vulgate, et les LXX qui donnent une traduction analogue, ont trop généralisé le sens, car l'hébreu porte: Celui qui méprise la parole se perd; or par « la parole » il faut entendre ici la loi divine, ainsi qu'il résulte de l'hémistiche suivant: *qui... timet præceptum*. — *In pace versabitur*. Hébr.: sera récompensé. LXX: *ûyatvet*, il a la santé.

18<sup>ad</sup>. La miséricorde des justes. — Cette seconde moitié du vers. 18 n'est pas dans l'hébreu, et elle manque aussi en de nombreux manuscrits latins. Les LXX la rattachent au vers. 9, et ils ont ici une autre addition: Le fils trompeur n'aura aucun bien, mais le sage serviteur réussira dans ses entreprises et sa voie sera droite.

14. Heureux résultats des instructions du sage.

— *Lex sapientis*. C.-à-d. ses leçons, ses enseignements. — *Fons vitæ*. Comp. x, 11, et surtout xiv, 27, où nous avons une sentence toute semblable. — *Ut declinet*. L'hébreu a un verbe actif: pour détourner (le sage lui-même et les autres hommes). — *A ruina mortis*. Hébr.: des filets de la mort. Cf. xxi, 6; Ps. xvii, 6, etc.

15. Où mènent la justice et l'impiété. — *Doctrina bona*. Plutôt, d'après l'hébreu, une raison saine, ou la sagesse pratique. LXX: la connaissance de la loi. — *Dabit gratiam*: la faveur de Dieu et des hommes. — *In itinere... vorago*: un abîme qui engloutit tôt ou tard les « moqueurs » sacrilèges. D'après l'hébreu: La voie des perfides est dure. Contraste avec la voie des justes, que rafraîchit et réjouit une source de vie.

16. La conduite du sage et de l'insensé. — *Astutus*. En bonne part: l'homme prudent. — *Agit cum consilio*. Hébr.: agit avec connaissance. — *Fatuus... aperit*... Il manifeste à tout instant sa folie, dont il fait comme un étalage ouvert. Cf. xii, 23.

17. Le bon et le mauvais messager. — *Nuntius impii*. Mieux, d'après l'hébreu, un envoyé méchant, c.-à-d. infidèle, qui trahit celui dont il a reçu son mandat. — *Cadet in malum*: dans le malheur. Juste punition de son infamie. — *Sanctas*. Hébr.: un remède. Cf. xxv, 13. — Au premier membre de vers les LXX ont lu *mèlek*, roi, au lieu de *mâl'ak*, messager; de là ce sens tout différent: Le roi présomptueux tombera dans le mal.

18. Être docile à la correction. — *Qui deserit disciplinam*. Hébr.: celui qui rejette la correction. Un tel homme demeurera plein de défauts, qui le conduiront infailliblement à la ruine et

19. Le désir, lorsqu'il s'accomplit, est la joie de l'âme; les insensés détestent ceux qui fuient le mal.

20. Celui qui marche avec les sages sera sage; l'ami des insensés leur deviendra semblable.

21. Le malheur poursuit les pécheurs, et les biens seront la récompense des justes.

22. L'homme vertueux laisse des fils et des petits-fils pour héritiers, et la richesse du pécheur est réservée pour le juste.

23. Les aliments abondent dans les champs paternels; dans d'autres ils s'accumulent sans justice.

24. Celui qui épargne la verge hait son fils; mais celui qui l'aime le corrige sans cesse.

25. Le juste mange, et rassasie son âme; mais le ventre des méchants est insatiable.

19. Desiderium si compleatur delectat animam; detestantur stulti eos qui fugiunt mala.

20. Qui cum sapientibus graditur sapiens erit; amicus stultorum similis efficietur.

21. Peccatores persequitur malum, et iustis retribuuntur bona.

22. Bonus relinquit heredes filios et nepotes, et custoditur justo substantia peccatoris.

23. Multi cibi in novalibus patrum, et aliis congregantur absque iudicio.

24. Qui parciit virgæ odit filium suum; qui autem diligit illum instanter erudit.

25. Justus comedit et replet animam suam; venter autem impiorum insaturabilis.

## CHAPITRE XIV

1. La femme sage bâtit sa maison; l'insensée détruit de ses propres mains celle qui est déjà bâtie.

1. Sapiens mulier ædificat domum suam; insipientis extructam quoque manibus destruet.

à la honte. — *Qui... acquiescit... gloriabitur*: parce qu'il deviendra bientôt parfait. Cf. xv, 5, 32.

19. Pourquoi les méchants persistent-ils dans le mal? — *Desiderium si compleatur*. Voyez le vers. 12<sup>b</sup>. — *Detestantur stulti...* LXX: Les œuvres des impies sont loin de la science. L'hébreu a un autre sens: S'éloigner du mal est une abomination pour les insensés. Il n'y a pas d'opposition entre les deux membres du vers; c'est le parallélisme de synthèse, la pensée générale du premier hémistiche servant à expliquer le fait spécial que mentionne le second. C'est parce que leurs désirs mauvais cesseraient d'être assouvis, que les impies refusent de s'éloigner du mal.

20. Qui se ressemble s'assemble. — *Qui cum sapientibus...* Comparez l'adage latin: « *Amicitia aut pares invenit, aut facit.* » — *Amicus stultorum...* Hébr.: Celui qui aime les insensés s'en trouve mal (LXX: sera connu). Cette double vérité a servi d'occasion à cent proverbes analogues, dans les différentes littératures anciennes et modernes.

21. La double rétribution. — D'un côté, *peccatores... malum*; de l'autre, *iusti... bona*. Et rien de plus légitime. Cf. x, 25; xi, 3, 5, etc.

22. Les héritiers des bons et des méchants. Cf. Job, xxvii, 17; Eccl. ii, 26. — *Bonus relinquit...* Hébr.: L'homme bon a pour héritiers les enfants de ses enfants. Grande faveur divine

dans l'ordre temporel: une famille qui se perpétue avec son héritage de vertu, d'honneur et de fortune. — *Custoditur justo*, Dieu montre ainsi à ses amis qu'il pense à eux et qu'il les approuve.

23. Contraste « entre la pauvreté honnête et la richesse déshonnête ». — *In novalibus patrum*. Hébr.: dans le champ défriché par le pauvre. — *Et aliis congregantur*. Plus clairement dans l'hébreu: Mais il en est qui périssent par défaut de justice. Tandis que, dans son champ neuf et encore peu fertile, le pauvre trouve, par une bénédiction spéciale du ciel, de quoi suffire à ses besoins, les riches impies, maudits de Dieu, mourront dans la misère. Les LXX ont transformé la pensée: Les justes passeront de nombreuses années dans les richesses, mais les injustes périront promptement.

24. La verge dans l'éducation. Salomon revient souvent sur cette idée; cf. iii, 12; xxiii, 13-14; xxix, 15, etc. — *Qui parciit... odit...*: tandis que, « qui aime bien, châtie bien, » car un enfant gâté deviendra presque infailliblement la proie du vice. « L'or et l'enfant gagnent à être battus, » dit un proverbe oriental. — *Instanter erudit*. Hébr.: cherche le châtiment pour lui.

25. Le bonheur du juste, le malheur de l'impie. Cf. x, 3; Ps. xxxiii, 11, etc. — *Justus... replet animam...* Il mange à satiété. — *Insaturabilis*. Hébr.: sentira la disette.

CHAP. XIV. — 1. La femme sage et l'insensée,

2. *Ambulans recto itinere, et timens Deum, despicitur ab eo qui infami graditur via.*

3. *In ore stulti virga superbiæ; labia autem sapientium custodiunt eos.*

4. *Ubi non sunt boves, præsepe vacuum est; ubi autem plurimæ segetes, ibi manifesta est fortitudo bovis.*

5. *Testis fidelis non mentitur, profert autem mendacium dolosus testis.*

6. *Quærit derisor sapientiam, et non invenit; doctrina prudentium facilis.*

7. *Vade contra virum stultum, et nescit labia prudentiæ.*

8. *Sapientia callidi est intelligere viam suam, et imprudentia stultorum errans.*

9. *Stultus illudet peccatum, et inter justos morabitur gratia.*

10. *Cor quod novit amaritudinem animæ suæ, in gaudio ejus non miscbitur extraneus.*

2. Celui qui marche par le droit chemin et qui craint Dieu, est méprisé par celui qui marche dans une voie infâme.

3. Dans la bouche de l'insensé est une verge d'orgueil; mais les lèvres des sages les conservent.

4. Où il n'y a point de boeufs, la grange est vide; mais les récoltes abondantes manifestent la force du boeuf.

5. Le témoin fidèle ne ment pas; mais le faux témoin profère le mensonge.

6. Le moqueur cherche la sagesse, et il ne la trouve pas; pour les hommes prudents, la science est chose facile.

7. Marche à l'opposé de l'homme insensé, car il ne connaît pas les paroles de prudence.

8. La sagesse de l'homme habile est de comprendre sa voie, et l'imprudence des insensés s'égare.

9. L'insensé se fait un jeu du péché, et la grâce demeurera parmi les justes.

10. Le cœur connaît l'amertume de son âme; l'étranger ne se mêlera point à sa joie.

— *Ædificat domum.* Au moral. Noble rôle de la femme dans la famille et dans la société. — Contraste saisissant : la femme insensée renverse sa maison de ses propres mains (*extructam quoque manibus...*; trait tout tragique).

2. L'homme droit, méprisé de l'homme pervers. — *Ambulans... et timens...* L'hébreu exprime une pensée complète dans ce premier membre de vers : Celui qui marche dans la droiture craint Jehovah. Cf. x, 9. — *Despicietur ab eo...* Hébr. : Celui qui est tortueux dans ses voies le méprise (le Seigneur).

3. Les paroles de l'insensé. — *In ore stulti virga...* (LXX : une verge d'ignominie)... « L'orgueil qu'il manifeste dans son langage est comme une verge dont il frappe les autres, et lui-même aussi. » — *Labia... sapientium.* Comp. x, 13-14.

4. Qui veut la fin veut les moyens. — *Ubi non sunt boves...* Dans ce cas, il est vrai, l'on n'a pas à s'inquiéter de remplir la crèche de fourrage, mais la culture est impossible et les champs demeurent stériles; les greniers demeurent aussi vides que la crèche. — *Ubi autem...* L'hébreu est plus simple : L'abondance des revenus vient par la force des boeufs.

5. Le bon et le mauvais témoin. Cf. vi, 9, et xii, 17.

6. L'impie ne trouvera jamais la sagesse. — *Quærit derisor... et non invenit.* « Et point, » dit l'hébreu avec une vigoureuse concision. « Pour être couronnée de succès, la recherche de la sagesse suppose au moins de la gravité et du respect. Le moqueur s'enlève lui-même la capacité de reconnaître la vérité. » — *Doctrina prudentium...* Hébr. : La science est aisée pour les intelligents.

7. On reconnaît l'insensé à son langage. — *Vade contra... stultum, et nescit...* En allant à lui, en demeurant auprès de lui, on se convainc de son étonnante folie. Variante dans l'hébreu : Éloigne-toi de l'homme insensé, (car) tu n'as pas reconnu (en lui) les lèvres de la science. C.-à-d. : ne reste pas auprès de lui, ce serait perdre ton temps; plus tu le fréquenteras, plus tu reconnaîtrais qu'il n'y a en lui que folie. — Les LXX ont une autre leçon : Tout est contraire à l'homme insensé; mais des lèvres sages sont les armes de la science.

8. Tendre à sa fin. — *Callidi* : l'homme prudent est habile. — *Intelligere viam suam.* La connaître d'une manière pratique; bien savoir où l'on va. — *Imprudentia... errans.* Une folie qui conduit à l'égarément et à la ruine. D'après l'hébreu : La folie des insensés, c'est la tromperie. C.-à-d. qu'ils s'indulent eux-mêmes en erreur et se font perpétuellement illusion.

9. Facilité avec laquelle les impies commettent le péché. — *Illudet peccatum* : il s'en fait comme un jeu sacrilège. D'autres traduisent, en renversant la proposition : Le péché se moque des insensés, c.-à-d. les désappointe et les ruine. — *Inter justos... gratia.* Dans l'hébreu, *râson*, la bienveillance divine. — Grande divergence dans les LXX : Les maisons des impies sont tenues à la purification (à des sacrifices exploitaires), mais les maisons des justes sont agréables (à Dieu).

10. Les intimes profonds du cœur humain. — *Cor quod novit...* Dans l'hébreu, sans pronom relatif : Le cœur connaît l'amertume de son âme, c.-à-d. ses propres chagrins. Pensée d'une grande exactitude psychologique : la solitude de notre âme, soit dans ses joies (*in gaudio ejus...*).

11. La maison des méchants sera détruite; mais les tentes des justes seront florissantes.

12. Il est une voie qui paraît juste à l'homme; mais ses issues conduisent à la mort.

13. Le rire sera mêlé de douleur, et la tristesse prend la place de la joie.

14. L'insensé sera rassasié de ses voies, et l'homme de bien sera au-dessus de lui.

15. L'imprudent croit tout ce qu'on lui dit; l'homme habile considère ses pas.

Il n'arrive rien de bon au fils trompeur; mais le serviteur sage prospérera dans ses actes, et réussira dans sa voie.

16. Le sage craint, et se détourne du mal; l'insensé passe outre, et se croit en sûreté.

17. L'impatient fera des actions de folie, et l'homme dissimulé se rend odieux.

18. Les simples posséderont la folie, et les habiles attendront la science.

19. Les méchants seront étendus devant les bons, et les imbies devant la porte des justes.

11. Domus impiorum delebitur, tabernacula vero justorum germinabunt.

12. Est via quæ videtur homini justa; novissima autem ejus deducunt ad mortem.

13. Risus dolore miscabitur, et extrema gaudii luctus occupat.

14. Viis suis replebitur stultus, et super eum erit vir bonus.

15. Innocens credit omni verbo; astutus considerat gressus suos.

Filio doloso nihil erit boni; servo autem sapienti prosperi erunt actus, et dirigetur via ejus.

16. Sapiens timet, et declinat a malo; stultus transilit, et confidit.

17. Impatiens operabitur stultitiam, et vir versutus odiosus est.

18. Possidebunt parvuli stultitiam, et expectabunt astuti scientiam.

19. Jacebunt mali ante bonos, et impij ante portas justorum.

soit dans ses peines. Il y a dans tout chagrin et dans tout bonheur quelque chose que l'on ne peut partager avec personne. « Il est bon, toutefois, de rappeler ici qu'il existe une divine Sympathie, qui unit la parfaite connaissance et le parfait amour. » — Les LXX ont transformé ce bel axiome : Le cœur de l'homme est sensible, son âme est triste; mais, quand il se réjouit, il ne se mêle pas à l'insulte (il ne la ressent pas).

11. Châtiment des méchants, prospérité des justes. — *Domus... delebitur*. Cf. XII, 7; Job, XVIII, 15; Is. XXVII, 6. — *Tabernacula... germinabunt*. Gracieuse et expressive métaphore.

12. La voie trompeuse. Comp. XII, 15, et surtout XVI, 25. — *Via quæ videtur... justa*. C'est la voie des insensés, qui trouvent bien tout ce qu'ils font. — *Novissima... ad mortem*. Voilà où conduit cette route que l'on croyait si parfaite. Cf. V, 4; VII, 27.

13. Pas de bonheur parfait. — *Risus dolore...* La joie complète est du ciel et non de la terre.

La jamais entière allégresse,  
L'âme y souffre de ses plaisirs,  
Les cris de joie ont leur tristesse...

— Les LXX disent à faux : La tristesse ne se mêle point aux joies.

14. On récolte ce qu'on a semé. — *Viis suis replebitur...* Hébr. : Celui dont le cœur s'égarera sera rassasié de ses voies, c.-à-d. de leurs fruits amers. Cf. XII, 14; XIII, 2, etc. — *Super eum... vir bonus*. Le juste aura la domination sur

l'impie. Hébr. : L'homme de bien (se rassasié) de ce qui est en lui; par conséquent, des fruits de ses voies parfaites.

15<sup>ab</sup>. Sotte crédulité. — *Innocens*. En mauvaise part. Hébr. : *péti*, le simple (cf. I, 22), qui croit tout ce qu'on lui dit, et qui est souvent la dupe d'autrui. — *Astutus* (l'homme sage) *considerat...* Il fait tout avec pondération et mesure.

15<sup>cd</sup>. Le mauvais fils et le sage serviteur. — Ce distique, omis par l'hébreu et par d'anciens manuscrits de la Vulgate, se trouve aussi dans les LXX, mais à une autre place (XIII, 13).

16. Sage circonspection et folle présomption. — *Sapiens timet...* : il est toujours sur ses gardes contre le péché, et il réussit à l'éviter (*declinat*). — *Stultus transilit...* L'insensé passe arrogamment, plein de confiance en lui-même; il s'expose au danger et succombe.

17. Les tempéraments méchants et emportés. — *Impatiens*. L'homme prompt à la colère. — *Versutus*. Hébr. : « l'homme de malice, » que tout le monde déteste.

18. Résultats opposés de la simplicité et de la sagesse. — *Parvuli*. Dans l'hébreu, les simples, comme au vers. 15. — *Expectabunt astuti...* Le texte primitif a ici une très belle métaphore : Les hommes prudents sont couronnés de science (LXX : conquerront la science). « Le sage est le seul vrai roi, » disaient les stoïciens.

19. Les méchants seront soumis aux bons. — *Jacebunt*. Hébr. : s'inclinent, se courbent (en signe d'humble soumission).

20. Etiam proximo suo pauper odiosus erit, amici vero divitum multi.

21. Qui despicit proximum suum peccat; qui autem miseretur pauperibus beatus erit.

Qui credit in Domino misericordiam diligit.

22. Errant qui operantur malum; misericordia et veritas præparant bona.

23. In omni opere erit abundantia; ubi autem verba sunt plurima, ibi frequenter egestas.

24. Corona sapientium divitiarum eorum; fatuitas stultorum imprudentia.

25. Liberat animas testis fidelis, et profert mendacia versipellis.

26. In timore Domini fiducia fortitudinis, et filius ejus erit spes.

27. Timor Domini fons vitæ, ut declinent a ruina mortis.

28. In multitudine populi dignitas regis, et in paucitate plebis ignominia principis.

29. Qui patiens est multa gubernat

20. Le pauvre sera odieux même à ses proches; mais les riches ont des amis nombreux.

21. Celui qui méprise son prochain pèche; mais celui qui a compassion du pauvre sera bienheureux.

Celui qui croit au Seigneur aime la miséricorde.

22. Ceux qui font le mal se trompent; c'est la miséricorde et la vérité qui procurent les biens.

23. Partout où l'on travaille il y a l'abondance; mais où l'on parle beaucoup l'indigence sera fréquemment.

24. La couronne des sages, ce sont leurs richesses; la folie des insensés n'est qu'imprudence.

25. Le témoin fidèle délivre les âmes, et le trompeur profère des mensonges.

26. Celui qui craint le Seigneur est dans une confiance pleine de force, et il y a de l'espoir pour ses enfants.

27. La crainte du Seigneur est une source de vie, pour faire éviter la ruine de la mort.

28. La multitude du peuple est l'honneur du roi, et le petit nombre des sujets est la honte du prince.

29. Celui qui est patient se gouverne

20. Pauvres et riches. Comp. XIX, 4, où ce proverbe est répété. — *Etiam proximo suo* (plutôt : à son ami) *pauper*... Fait tristement exact, et relevé par toutes les littératures. « Vulgus amicitias utilitate probat, » disaient les Latins.

Donec eris felix, multos numerabis amicos.  
(Ovide.)

21. La miséricorde envers les malheureux et les pauvres. — *Qui despicit proximum* : le prochain, quand il est plongé dans l'affliction. Ce mépris est inhumain, barbare. — *Qui... miseretur... beatus*. On s'attire ainsi la plénitude des bénédictions divines. Cf. Act. XX, 37, etc. — La troisième proposition de la Vulgate, *qui credit... diligit*, manque dans l'hébreu, dans les LXX et dans beaucoup de manuscrits latins. Ce n'est qu'une glose explicative : la foi en Dieu est à bon droit indiquée comme la source de la miséricorde.

22. Mal faire et bien faire. — *Errant* : ils s'égarent loin du bonheur, d'après le contexte. L'hébreu donne plus de force à la pensée, en employant la forme interrogative : Est-ce qu'ils ne s'égarent pas, ceux qui méditent le mal? — *Misericordia et veritas*. La bonté et la fidélité, ces deux qualités si fréquemment associées dans les livres de l'Ancien Testament. — *Præparant bona* : elles obtiennent toutes sortes de biens à ceux qui les pratiquent. Mais l'hébreu signifie plutôt : Ceux qui méditent le bien agissent avec bonté et vérité.

23. L'activité et la nonchalance. — *In omni opere*. L'action énergique et vaillante est de nouveau opposée à la paresse, qui se manifeste ici par de vains discours. Cf. XI, 24; XXI, 5. — *Verba... plurima*. Hébr. : des paroles de lèvres, c.-à-d. un sot bavardage.

24. La richesse des sages. — Elle est pour eux une belle et noble parure (*corona*), qui ajoute à leur gloire. — *Fatuitas stultorum*. Littéralement dans l'hébreu : La folie des insensés est la folie. Cela et pas autre chose. Tautologie très significative.

25. Le témoin fidèle. — *Liberat animas*. Il délivre de la mort ceux qui sont injustement accusés, car il leur fait rendre justice par les juges. — *Versipellis*. Hébr. : le trompeur; le faux témoin.

26-27. La crainte de Dieu. — *Fiducia fortitudinis*. Hébraïsme : un appui solide, sur lequel on peut compter. Cf. Eccl. XXXIV, 19. — *Filius ejus*. Les vrais serviteurs du Seigneur, aimés de lui comme des fils. Selon d'autres, les enfants de ces fidèles amis de Dieu. — *Timor... fons vite* (vers. 27). Reproduction de XIII, 14. — *Ut declinent a ruina*... Hébr. : pour détourner des filets de la mort.

28. Ce qui fait la force des rois. — *In multitudine populi* : un peuple nombreux, et en même temps heureux, bien gouverné.

29. La patience et la colère. — *Qui patiens*. Plus fortement dans l'hébreu : celui qui est lent à la colère. — *Multa gubernatur*... Hébr. : possède une

20. Etiam proximo suo pauper odiosus erit, amici vero divitum multi.

21. Qui despicit proximum suum peccat; qui autem miseretur pauperibus beatus erit.

Qui credit in Domino misericordiam diligit.

22. Errant qui operantur malum; misericordia et veritas præparant bona.

23. In omni opere erit abundantia; ubi autem verba sunt plurima, ibi frequenter egestas.

24. Corona sapientium divitiarum eorum; fatuitas stultorum imprudentia.

25. Liberat animas testis fidelis, et profert mendacia versipellis.

26. In timore Domini fiducia fortitudinis, et filii ejus erit spes.

27. Timor Domini fons vitæ, ut declinet a ruina mortis.

28. In multitudine populi dignitas regis, et in paucitate plebis ignominia principis.

29. Qui patiens est multa gubernat.

20. Le pauvre sera odieux même à ses proches; mais les riches ont des amis nombreux.

21. Celui qui méprise son prochain pèche; mais celui qui a compassion du pauvre sera bienheureux.

Celui qui croit au Seigneur aime la miséricorde.

22. Ceux qui font le mal se trompent; c'est la miséricorde et la vérité qui procurent les biens.

23. Partout où l'on travaille il y a l'abondance; mais où l'on parle beaucoup l'indigence sera fréquemment.

24. La couronne des sages, ce sont leurs richesses; la folie des insensés n'est qu'imprudence.

25. Le témoin fidèle délivre les âmes, et le trompeur profère des mensonges.

26. Celui qui craint le Seigneur est dans une confiance pleine de force, et il y a de l'espoir pour ses enfants.

27. La crainte du Seigneur est une source de vie, pour faire éviter la ruine de la mort.

28. La multitude du peuple est l'honneur du roi, et le petit nombre des sujets est la honte du prince.

29. Celui qui est patient se gouverne

20. Pauvres et riches. Comp. XIX, 4, où ce proverbe est répété. — *Etiam proximo suo* (plutôt : à son ami) *pauper*... Fait tristement exact, et relevé par toutes les littératures. « *Vulgus amicitias utilitate probat,* » disaient les Latins.

Donec eris felix, multos numerabis amicos.  
(Ovide.)

21. La miséricorde envers les malheureux et les pauvres. — *Qui despicit proximum* : le prochain, quand il est plongé dans l'affliction. Ce mépris est inhumain, barbare. — *Qui... miseretur... beatus*. On s'attire ainsi la plénitude des bénédictions divines. Cf. Act. XX, 37, etc. — La troisième proposition de la Vulgate, *qui credit... diligit*, manque dans l'hébreu, dans les LXX et dans beaucoup de manuscrits latins. Ce n'est qu'une glose explicative : la foi en Dieu est à bon droit indiquée comme la source de la miséricorde.

22. Mal faire et bien faire. — *Errant* : ils s'égarent loin du bonheur, d'après le contexte. L'hébreu donne plus de force à la pensée, en employant la forme interrogative : Est-ce qu'ils ne s'égarent pas, ceux qui méditent le mal? — *Misericordia et veritas*. La bonté et la fidélité, ces deux qualités si fréquemment associées dans les livres de l'Ancien Testament. — *Præparant bona* : elles obtiennent toutes sortes de biens à ceux qui les pratiquent. Mais l'hébreu signifie plutôt : Ceux qui méditent le bien agissent avec bonté et vérité.

23. L'activité et la nonchalance. — *In omni opere*. L'action énergique et vaillante est de nouveau opposée à la paresse, qui se manifeste ici par de vains discours. Cf. XI, 24; XXI, 5. — *Verba... plurima*. Hébr. : des paroles de lèvres, c.-à-d. un sot bavardage.

24. La richesse des sages. — Elle est pour eux une belle et noble parure (*corona*), qui ajoute à leur gloire. — *Fatuitas stultorum*. Littéralement dans l'hébreu : La folie des insensés est la folie. Cela et pas autre chose. Tautologie très significative.

25. Le témoin fidèle. — *Liberat animas*. Il délivre de la mort ceux qui sont injustement accusés, car il leur fait rendre justice par les juges. — *Versipellis*. Hébr. : le trompeur; le faux témoin.

26-27. La crainte de Dieu. — *Fiducia fortitudinis*. Hébraïsme : un appui solide, sur lequel on peut compter. Cf. Eccl. XXXIV, 19. — *Filii ejus*. Les vrais serviteurs du Seigneur, aimés de lui comme des fils. Selon d'autres, les enfants de ces fidèles amis de Dieu. — *Timor... fons vitæ* (vers. 27). Reproduction de XIII, 14. — *Ut declinet a ruina*... Hébr. : pour détourner des filets de la mort.

28. Ce qui fait la force des rois. — *In multitudine populi* : un peuple nombreux, et en même temps heureux, bien gouverné.

29. La patience et la colère. — *Qui patiens*. Plus fortement dans l'hébreu : celui qui est lent à la colère. — *Multa gubernatur*... Hébr. : possède une

avec une grande prudence; mais l'impatient signale sa folie.

30. La vie de la chair, c'est la santé du cœur; l'envie est la pourriture des os.

31. Celui qui opprime l'indigent fait injure à celui qui l'a créé; mais celui qui a pitié du pauvre honore Dieu.

32. L'impie sera renversé par sa malice; mais le juste espère même en sa mort.

33. La sagesse repose dans le cœur de l'homme prudent, et il instruira tous les ignorants.

34. La justice élève une nation; mais le péché rend les peuples misérables.

35. Le ministre intelligent est agréable au roi; l'inutile ressentira sa colère.

tur prudentia; qui autem impatientes est exaltat stultitiam suam.

30. Vita carnis sanitas cordis; putredo ossium invidia.

31. Qui calumniatur egentem exprobrat factori ejus, honorat autem eum qui miseretur pauperis.

32. In malitia sua expelletur impius, spei autem justus in morte sua.

33. In corde prudentis requiescit sapientia, et indoctos quosque erudiet.

34. Justitia elevat gentem; miseros autem facit populos peccatum.

35. Acceptus est regi minister intelligens; iracundiam ejus inutilis sustinebit.

## CHAPITRE XV

1. Une réponse douce rompt la colère; la parole dure excite la fureur.

2. La langue des sages orne la science; la bouche des insensés se répand en folies.

1. Responsio mollis frangit iram; sermo durus suscitatur furor.

2. Lingua sapientium ornat scientiam; os fatuorum ebullit stultitiam.

grande intelligence (une grande sagesse). — *Impatiens... exaltat...* Forte image; il élève en quelque sorte bien haut sa folie, la montrant à tout le monde.

30. L'envie. — *Sanctas cordis*. D'après l'hébreu : un cœur de santé, c.-à-d. un cœur sain, robuste, « dans lequel toutes les émotions et les appétits sont dans un salutaire équilibre. » Cf. IV, 23. — *Contraste : putredo... invidia*. Cf. XII, 4. L'envie, ce mal inquiet, qui ronge jusqu'à la moelle des os. — Les LXX ont transformé la pensée : L'homme doux est le médecin du cœur; le cœur impressionnable est la tige dans les os.

31. Avoir pitié des pauvres. Cf. XVII, 5. — *Qui calumniatur...* Hébr. : celui qui outrage. — *Factori ejus*. Dieu, qui a créé le pauvre aussi bien que le riche, et qui s'intéresse vivement au sort de ses plus humbles créatures. — *Honorat eum, qui miseretur...* Grande récompense des œuvres de charité. Cf. XIX, 17.

32. L'espérance suprême des justes. — *In malitia sua...* Dans l'hébreu : Le méchant est renversé par sa méchanceté. Enlevé de ce monde, brusquement emporté par quelque mort violente. Cf. Ps. XXXV, 13, etc. — *Sperat... justus in morte...* Immense consolation du juste parmi les misères de cette vie, dont il goûte souvent l'amertume : il sait que la mort lui apportera le bonheur éternel. Témoignage très explicite en faveur de la croyance des anciens Hébreux à l'immortalité de l'âme. D'après les LXX : Celui qui a confiance en sa sainteté est juste.

33. Noble influence de la sagesse. — *Requiescit*. Belle image : la sagesse a son doux repos au

cœur des saints. Cf. X, 14; XII, 23. — *Indoctos quosque erudiet* : à la seule condition qu'ils consentent à écouter ses enseignements. D'après l'hébreu : Au milieu des insensés elle est manifestée. Cette proposition a le sens que lui donne la Vulgate; néanmoins, comme elle est obscure à première vue, les autres versions anciennes ont essayé de la rendre claire, tantôt par l'insertion d'une négation (les LXX et Théodotion : Dans le cœur des insensés elle n'est pas manifestée), tantôt par l'addition d'un nouveau substantif (le Targum : La folie est manifestée au milieu des insensés). Modification tout arbitraire.

34. La justice. — *Justitia*. Dans l'acceptation générale de cette expression : la sainteté, la perfection. — *Elevat gentem*. Elle rend les nations grandes et heureuses. — *Miseros... facit...* Hébr. : Le péché est une honte pour le peuple. La Vulgate a bien exprimé le sens.

35. Un sage ministre. — *Acceptus... regi*. Hébr. : la faveur du roi est pour le ministre intelligent. — *Inutilis*. D'après l'hébreu : (le ministre) qui fait rougir, c.-à-d. qui attire de la confusion à son prince.

CHAP. XV. — 1. La douceur en paroles. Cf. XXV, 15. — *Frangit iram*. A la lettre dans l'hébreu : ramène (sur ses pas ; par conséquent, calme) la colère. — *Sermo durus*. Une parole blessante, offensante.

2. Le langage des sages et celui des insensés. — *Ornat scientiam*. Hébr. : rend la science bonne (la fait paraître aimable, en la présentant sous de gracieux aspects). — *Os fatuorum ebullit...* Métaphore très expressive : comme une chaudière qui bouillonne.

3. In omni loco oculi Domini contemplantur bonos et malos.

4. Lingua placabilis lignum vitæ; quæ autem immoderata est conteret spiritum.

5. Stultus irridet disciplinam patris sui; qui autem custodit increpationes astutior fiet.

In abundantia justitia virtus maxima est, cogitationes autem impiorum eradicabuntur.

6. Domus justi plurima fortitudo, et in fructibus impii conturbatio.

7. Labia sapientium disseminabunt scientiam; cor stultorum dissimile erit.

8. Victimæ impiorum abominabiles Domino; vota justorum placabilia.

9. Abominatio est Domino via impii; qui sequitur justitiam diligitur ab eo.

10. Doctrina mala deserenti viam vitæ; qui increpationes odit morietur.

11. Infernus et perditio coram Domino: quanto magis corda filiorum hominum!

12. Non amat pestilens eum qui se corripit, nec ad sapientes graditur.

3. En tout lieu les yeux du Seigneur contemplent les bons et les méchants.

4. La langue pacifique est un arbre de vie; mais celle qui est immodérée brise l'esprit.

5. L'insensé se rit de la correction de son père; mais celui qui tient compte des réprimandes deviendra plus habile.

Dans l'abondance de la justice se trouve une très grande force; mais les pensées des impies seront déracinées.

6. La maison du juste est une force étonnante, et il n'y a que trouble dans les fruits de l'impie.

7. Les lèvres des sages sèmeront la science; il n'en est pas de même du cœur des insensés.

8. Les victimes des impies sont abominables au Seigneur; les vœux des justes l'apaisent.

9. La voie de l'impie est en abomination au Seigneur; celui qui suit la justice est aimé de lui.

10. La doctrine est mauvaise pour celui qui abandonne la voie de la vie; celui qui hait les réprimandes mourra.

11. L'enfer et la perdition sont à nu devant le Seigneur: combien plus les cœurs des enfants des hommes!

12. L'homme corrompu n'aime point celui qui le reprend, et il ne va point vers les sages.

3. Dieu voit tout. — *In omni loco*. Mots soulignés. Cf. II Par. xvi, 9, etc. — *Contemplantur bonos et malos*: afin de récompenser les uns et de punir les autres.

4. Encore les paroles de bonté. — *Lingua placabilis*. Hébr.: une langue qui guérit, c.-à-d. une langue bénigne et suave, qui multiplie les consolations et les bons conseils, etc. — *Lignum vitæ*. Comp. III, 18; XI, 30, et les notes. — *Quæ... immoderata...* Hébr.: Mais celle qui est perverse brise l'âme. LXX: Celui qui la conserve (la langue aimable) sera rempli d'esprit.

5<sup>ab</sup>. Profiter de la correction. — *Stultus irridet...* Cf. I, 7; XIII, 1, etc. — *Qui... custodit...* Celui qui fait un bon accueil aux remontrances, et qui en tire son profit.

5<sup>ed</sup>. Distique omis dans l'hébreu et emprunté aux LXX. Il exprime la même pensée que le vers. 6. — *Cogitationes... eradicabuntur*. Métaphore qui dit beaucoup.

6. La force des justes, la faiblesse des impies. — *Domus justi... fortitudo*. « Force » dans le sens de richesse, comme l'exprime nettement l'hébreu: La demeure du juste, grand trésor, c.-à-d. abondance de tous les biens. — *In fructibus...*: les profits pécuniaires.

7. Les paroles du sage. — *Disseminabunt...* Elles jettent partout la bonne semence de la sagesse. — *Cor... dissimile*. Hébr.: le cœur des insensés

n'est pas ainsi (il ne sème nullement la science).

LXX: Les cœurs des insensés ne sont pas sûrs.

8-9. Dieu hait les sacrifices et les œuvres des impies. — *Victimæ... abominabiles*: parce que ces victimes sont offertes avec des dispositions mauvaises. Cf. xxi, 17; xxviii, 9; I Reg. xv, 22; Ps. xxxix, 7; L, 18; Is. I, 11, etc. — *Abominatio... via impij*. Cf. xi, 20; xii, 22, etc. Ce verset explique le précédent. — *Qui sequitur...* Plus fortement dans l'hébreu: Celui qui poursuit la justice.

10. Contre ceux qui ne profitent pas des corrections. — *Doctrina mala*. La sagesse paraît mauvaise à ceux qui abandonnent la droite voie. Variante dans l'hébreu: Une correction sévère est destinée à celui qui abandonne le sentier. — *Qui increpationes odit...* Comp. le vers. 5, et X, 17. Les LXX ont au premier hémistiche: L'éducation de l'innocent est connue des passants, c.-à-d. que tout le monde la remarque.

11. Dieu lit au fond des cœurs. « Écho de Job, xxvi, 6. » — *Infernus et perditio*. Hébr.: le *š'öl* et l'*abadân*; deux expressions synonymes pour désigner le séjour des morts. Cf. Apoc. ix, 21. Dieu plonge ses regards jusqu'au fond de cette sombre demeure, d'où l'argument a fortiori: *quanto magis...*

12. Les impies détestent la correction et la compagnie des sages. — *Pestilens*. Dans l'hé-

13. Un cœur joyeux rend le visage serein; la tristesse de l'âme abat l'esprit.

14. Le cœur du sage cherche l'instruction, et la bouche des insensés se repaît d'ignorance.

15. Tous les jours du pauvre sont mauvais; l'âme tranquille est comme un festin continu.

16. Peu, avec la crainte de Dieu, vaut mieux que de grands trésors qui ne rassasient point.

17. Il vaut mieux être invité avec affection à manger des légumes, qu'avec haine à manger le veau gras.

18. L'homme colère excite des querelles; celui qui est patient apaise celles qui étaient déjà suscitées.

19. Le chemin des paresseux est comme une haie d'épines; la voie des justes est sans obstacle.

20. L'enfant sage réjouit son père, et l'homme insensé méprise sa mère.

21. La folie est la joie de l'insensé; mais l'homme prudent règle ses pas.

22. Les projets échouent là où il n'y

13. Cor gaudens exhilarat faciem; in mœrore animi dejicitur spiritus.

14. Cor sapientis quærit doctrinam; et os stultorum pascitur imperitia.

15. Omnes dies pauperis mali; securamens quasi juge convivium.

16. Melius est parum cum timore Domini, quam thesauri magni et insatiabiles.

17. Melius est vocari ad olera cum caritate, quam ad vitulum saginatum cum odio.

18. Vir iracundus provocat rixas; qui patiens est mitigat suscitatas.

19. Iter pigrorum quasi sepes spinarum; via justorum absque offendiculo.

20. Filius sapiens lætificat patrem, et stultus homo despiciat matrem suam.

21. Stultitia gaudium stulto, et vir prudens dirigit gressus suos.

22. Dissipantur cogitationes ubi non

breu : les, le moqueur. — *Nec ad sapientes.* Conséquence naturelle du premier hémistiche : sûr d'être désapprouvé par les sages, l'impie évite leur société.

13. Effets dissemblables de la joie et de la tristesse. — *Cor gaudens exhilarat...* Hébr. : rend bon (c.-à-d. gracieux et aimable) le visage. La joie de l'âme apparaît, en effet, sur la physiologie, qui « fleurit » alors, comme disent les Septante. — *In mœrore animi...* Hébr. : dans le chagrin du cœur l'esprit est broyé (au lieu de *dejicitur*).

14. Le sage aime la science et la recherche, l'insensé la déteste. Cf. xiv, 33. — *Pascitur imperitia...* La folie est leur perpétuelle nourriture.

15. La tristesse et la joie. — *Dies pauperis.* Plutôt, de l'affligé, d'après l'hébreu. — *Securamens.* Hébr. : le cœur content. — *Juge convivium.* Image fréquente dans la Bible, pour marquer une grande joie. Cf. Is. xxv, 6 et ss., etc. — Les LXX ont suivi un texte très différent : En tout temps les yeux des méchants reçoivent des maux; mais les bons sont constamment en paix.

16. Une pauvreté enviable. — *Parum.* Peu de richesses; une humble médiocrité, mais associée à une vertu, ou plutôt à un ensemble de vertus qui vaut une immense fortune : *cum timore Domini.* Cf. I, 7, et la note. — *Quam thesauri... et insatiabiles.* Hébr. : qu'un grand trésor, avec le trouble. Allusion aux annus multiples qui accompagnent l'acquisition et la possession des biens temporels.

17. Rien n'est agréable sans l'affection. Cf. xvii, 1. — *Vocari ad olera.* Littéralement dans l'hébreu : être invité à un plat d'herbes; c.-à-d.

à un modeste et frugal repas. — *Cum caritate* : quand c'est une amitié sincère qui invite et qui accueille les convives. — *Ad vitulum saginatum* : à un somptueux festin. Cf. Luc. xv, 23. Le veau gras est réservé en Orient pour les circonstances extraordinaires.

18. La patience et la colère. Comp. le vers. 1; xxvi, 21; xxviii, 25; xxix, 22, etc. — *Provocat rixas...*, *mitigat...* C'est dans l'ordre de part et d'autre. — Les LXX ont doublé ce verset, en y ajoutant un second distique qui rentre dans le même sujet : L'homme patient éteindra les procès; mais l'impie les suscite, au contraire.

19. La paresse. Petite parabole condensée, très expressive. — *Quasi sepes...* Comme un fourré d'épines à travers lequel le paresseux n'a pas le courage de s'ouvrir une issue. Manière de dire que sa lâcheté trouve partout des obstacles insurmontables. — *Via... absque offendiculo.* Hébr. : aplanie. Semblable à une route bien tenue, où l'on marche agréablement.

20. Le fils sage et le fils insensé. — *Lætificat patrem.* Cf. x, 1, où cette pensée a été citée identiquement. — *Despiciat matrem* : la remplissant par là même de tristesse.

21. Le comble de la folie, qui consiste à se réjouir de la folie même : *stultitia gaudium...* Cf. x, 23. — Au contraire, *prudens dirigit gressus...* : il met toute son application à rendre sa conduite droite et parfaite.

22. Recourir à de bons conseillers. Cf. xi, 14. — *Dissipantur cogitationes...* Les meilleurs projets échouent faute de conseillers. L'équivalent hébreu de *constitum* est le mot *sâd*, qui est l'expression technique pour désigner ce que les Orientaux modernes nomment un « divan » ou

est consilium ; ubi vero sunt plures consiliarii, confirmantur.

23. Lætatur homo in sententia oris sui, et sermo opportunus est optimus.

24. Semita vitæ super eruditum, ut declinet de inferno novissimo.

25. Domum superbiorum demolietur Dominus, et firmos faciet terminos viduæ.

26. Abominatio Domini cogitationes malæ, et purus sermo pulcherrimus firmabitur ab eo.

27. Conturbat domum suam qui sectatur avaritiam; qui autem odit munera vivet.

Per misericordiam et fidem purgantur peccata, per timorem autem Domini declinat omnis a malo.

28. Mens justi meditatatur obedientiam; os impiorum redundat malis.

29. Longe est Dominus ab impiis, et orationes justorum exaudiet.

30. Lux oculorum lætificat animam; fama bona impinguat ossa.

31. Auris quæ audit increpationes

a pas de conseil; mais lorsque les conseillers sont nombreux, ils s'affermissent.

23. Chacun se complait dans le sentiment qu'il a émis, et la parole dite à propos est la meilleure de toutes.

24. Le sentier de la vie mène en haut l'homme instruit, pour lui faire éviter le plus profond de l'enfer.

25. Le Seigneur détruira la maison des superbes, et il affermira les limites de la veuve.

26. Les pensées mauvaises sont en abomination au Seigneur, et la parole pure lui sera très agréable.

27. Celui qui se livre à l'avarice met le trouble dans sa maison; mais celui qui hait les présents vivra.

C'est par la miséricorde et par la foi que les péchés sont purifiés, et c'est par la crainte du Seigneur que tout homme se détourne du mal.

28. L'âme du juste médite l'obéissance; la bouche des impies se répand en méchancetés.

29. Le Seigneur est loin des impies, et il exauce les prières des justes.

30. La lumière des yeux est la joie de l'âme; la bonne réputation engraisse les os.

31. L'oreille qui écoute les répri-

une réunion de conseillers officiels. — *Confirmantur*: sont consolidés, réussissent.

23. La parole opportune. — *Lætatur... in sententia...* Il y a une joie réelle et légitime à bien dire, à savoir que l'on dit bien. — *Optimus*. Dans l'hébreu, avec une exclamation qui accentue la pensée: Comme (il est) bon!

24. « Excelsior. » — *Semita vitæ super...* La Vulgate ne donne pas exactement le sens. Dans l'hébreu: Le chemin de la vie (même) en haut, pour le sage. « En haut: » à une perfection toujours plus grande. — *De inferno novissimo*. Hébr.: pour se détourner du séjour des morts (qui est) en bas. L'opposition est complète entre les deux membres de phrase.

25. Dieu déteste les orgueilleux et protège les humbles. — *Domum superbiorum...* Comp. XII, 7; XIV, 11. — *Firmos faciet...* Le Seigneur défendra contre toute attaque les propriétés des petits et des faibles. — *Terminos*: les bornes de pierre qui marquaient les domaines, alors comme aujourd'hui.

26. Les pensées méchantes et les bonnes paroles. — *Cogitationes malæ*. Dans le sens large de l'expression. Hébr.: les pensées du méchant. — *Purus sermo pulcherrimus...* Hébr.: les paroles agréables sont pures à ses yeux (aux yeux du Seigneur). Dieu regarde et bénit, comme un sacrifice très pur, les paroles aimables par lesquelles on cherche à plaire saintement au prochain.

27<sup>b</sup>. L'avarice et ses résultats funestes. — *Qui sectatur avaritiam*. L'hébreu porte littéralement: « raptens rapinam; » à bon droit, car l'homme avide de gain essaye souvent de se le procurer par des moyens illicites et violents. — *Qui... odit munera*: le juge impartial et incorruptible qui refuse de vendre sa sentence à prix d'argent. Cf. xxviii, 16, etc.

27<sup>c</sup>. Miséricorde, fidélité, crainte de Dieu. — Ce distique, omis par l'hébreu, est une interpolation manifeste, puisque nous le retrouvons seulement quelques lignes plus bas (xvi, 6).

28. Réflexion et irreflexion. — *Mens justit... obedientiam*. Hébr.: Le cœur du juste médite (c.-à-d. réfléchit) pour répondre. Tout en lui est grave et pondéré. — *Os impiorum redundat...* Effet de l'irreflexion et de la précipitation: les impies profèrent toute sorte de sottises et de malices.

29. Dieu s'éloigne des impies, tandis qu'il exauce les justes. Même pensée qu'au vers. 8.

30. Les bonnes nouvelles. — *Lux oculorum*. Vraisemblablement, la joie qui brille dans le regard des hommes heureux, et qui se communique à ceux qui la contemplant. Cf. xvi, 15. — *Fama bona*: avec la signification de bonne nouvelle. — *Impinguat ossa*. Métaphore tout orientale. Le bonheur contribue à la santé.

31-32. La correction bien ou mal reçue (les LXX omettent le vers. 31). — *Increpationes vitæ*: des réprimandes qui procurent la vraie

mandes salutaires demeurera au milieu des sages.

32. Celui qui rejette la correction méprise son âme; mais celui qui se rend aux réprimandes possède son cœur.

33. La crainte du Seigneur enseigne la sagesse, et l'humilité précède la gloire.

vitæ in medio sapientium commorabitur.

32. Qui abjicit disciplinam despicit animam suam; qui autem acquiescit increpationibus possessor est cordis.

33. Timor Domini disciplina sapientiæ, et gloriam præcedit humilitas.

## CHAPITRE XVI

1. C'est à l'homme de préparer son âme, et au Seigneur de gouverner la langue.

2. Toutes les voies de l'homme sont exposées à ses yeux, mais le Seigneur pèse les esprits.

3. Révèle tes œuvres au Seigneur, et tes projets réussiront.

4. Le Seigneur a tout fait pour lui-même, et l'impie pour le jour mauvais.

5. Tout arrogant est en abomination au Seigneur, et, la main sur la main, il n'est point innocent.

Le commencement de la bonne voie c'est de pratiquer la justice, et elle est plus agréable à Dieu que l'immolation des victimes.

1. Hominis est animam præparare, et Domini gubernare linguam.

2. Omnes viæ hominis patent oculis ejus; spirituum ponderator est Dominus.

3. Revela Domino opera tua, et dirigentur cogitationes tuæ.

4. Universa propter semetipsum operatus est Dominus: impium quoque ad diem malum.

5. Abominatio Domini est omnis arrogans; etiamsi manus ad manum fuerit, non est innocens.

Initium viæ bonæ facere justitiam; accepta est autem apud Deum magis quam immolare hostias.

vie, si l'on sait en profiter. — *In medio sapientium...* Il sera parmi eux comme l'un d'eux, la correction l'ayant rendu sage, lui aussi. — *Qui abjicit... despicit...*: il méprise son âme, en tant qu'il refuse de lui procurer la vertu, la perfection. — *Possessor est cordis*, Hébr.: acquiescent du cœur, c.-à-d. de la sagesse.

33. La crainte de Dieu et l'humilité. — *Timor Domini disciplina...*: elle donne d'admirables leçons de sagesse. Cf. I, 7; IX, 10. — *Gloriam præcedit...*: parce que Dieu aime et bénit les humbles. Cette proposition est répétée plus bas, XVIII, 12.

CHAP. XVI. — 1. L'homme propose, et Dieu dispose. — *Animam præparare*. L'hébreu dit plus clairement: De l'homme (viennent) les projets du cœur. — *Gubernare linguam*. C'est Dieu qui met sur les lèvres les paroles opportunes qui font réussir ces projets.

2. Dieu voit tout. — *Omnes viæ... patent...* C.-à-d. que, souvent, l'homme ne se rend bien compte que du côté extérieur de ses œuvres, sans pénétrer jusqu'à ses mobiles les plus intimes. L'hébreu exprime un autre sens: Les voies de l'homme sont pures à ses yeux. Aveugle en ce qui le concerne, ou rempli d'illusions, il trouve d'ordinaire excellent tout ce qu'il fait. LXX: Toutes les voies de l'homme humble sont manifestes devant Dieu. — *Spirituum ponderator...* Le Seigneur, dont la science pénètre jusqu'au

fond des cœurs, juge nos actes d'après leur vraie valeur morale.

3. S'en remettre à Dieu pour toutes choses. — *Revela*. Le verbe hébreu *gôl* signifie littéralement: « Roule » sur le Seigneur, c.-à-d. confie-lui... Cf. Ps. XXI, 9, et la note; XXXVII, 5. — *Dirigentur cogitationes*. Hébr.: Tes projets seront établis (réussiront). Cf. XIX, 21, etc.

4. Le gouvernement divin. — *Universa propter semetipsum*. Pensée profonde, et conduite digne de Dieu. Mais l'hébreu ne dit pas tout à fait cela: Le Seigneur a tout fait pour son but; c.-à-d. d'une manière conforme à ses desseins éternels. Ce qui revient à dire qu'il a parfaitement organisé toutes choses. — Exemple particulier et terrible du gouvernement divin: *impium... in diem malum*. Le jour du malheur, du châtement, soit en ce monde, soit surtout en l'autre, telle est la destination suprême de l'impie, dans le cas où il demeurerait rebelle aux grâces de Dieu.

5<sup>ab</sup>. L'orgueil. — *Abominatio... arrogans*. Maxime fréquemment répétée sous une forme ou sous une autre. Cf. VI, 17; VIII, 13; XV, 9, etc. — *Etiamsi manus...* Dans l'hébreu: main sur main. Comp. XI, 21, et la note.

5<sup>cd</sup>. C'est surtout par la sainteté que l'homme plaît à Dieu. Addition de la Vulgate, d'après les Septante. — *Facere justitiam*: obéir en tout aux volontés divines, pratiquer une entière sainteté.